



PRINTED &
DIGITAL EDITION

newSpecial

SERVING THE PEOPLE OF INTERNATIONAL
ORGANIZATIONS IN GENEVA SINCE 1949

L'art nous rassemble
Art brings us together

ART OF DIPLOMACY

Orchestre des Nations
@10 - P.8

RETIREMENT ART

Life after service
-P.10

823 - OCT 2022

Suivez-nous sur



www.
newspecial.org

SMOKE FREE WORLD

Switzerland back on track
-P.28

LA SECONDE VIE

Acheter des vêtements
-P.30



© Audrey ART

L'art de la diplomatie

Le dixième anniversaire de l'Orchestre des Nations fait vibrer de plaisir le Victoria Hall.

ZAHİ HADDAD, ÉCRIVAIN

L'Orchestre des Nations (ODN) l'a annoncé et il l'a fait! Le 2 septembre 2022 au Victoria Hall de Genève, sa soixantaine de musiciens et ses deux maestri, Antoine Marguier, son fondateur, et Roberto Benzi, invité d'honneur, ont communiqué avec leur public à l'occasion de leur dixième anniversaire. L'ODN aime les grandes occasions, les grandes rencontres et il a créé l'un de ces moments magiques qui restent dans l'histoire. À marquer d'une pierre blanche. Mais avant la fantastique apothéose qui mit fin à ce concert exceptionnel, sur le coup des 22h30, il y eut une succession de petits événements hors du temps.

Après les discours d'usage de Pauline Chappuis, membre du conseil de fondation de l'ODN, puis du maire de Genève, hôte de la soirée, d'un représentant de l'Office des Nations unies à Genève, et de la présidente des Amis de l'Orchestre, Roberto Benzi prit possession du podium. Lui et son

incroyable expérience débutée à l'âge de onze ans lorsqu'il dirigea son premier orchestre. Du bout de sa baguette, il a emmené ses musiciens à la conquête de la Pastorale de Ludwig van Beethoven. Avec une légèreté déconcertante et une gestuelle épurée, il a reconnecté l'audience à la nature. Sans donner l'air d'y toucher, tellement il connaît et maîtrise cette sixième symphonie. À croire qu'il profitait de l'instant, les yeux fermés, planant sous le plafond d'or du Victoria Hall, mythique havre de culture. Le sage de quatre-vingt-quatre ans en a vu d'autres. À croisé la route et les regards émerveillés de nombreux autres aficionados en quête de sensations fortes.

Vivent les amateurs!

Concentrés sur leurs instruments, les virtuoses-amateurs n'ont, quant à eux, rien lâché. Ils ont partagé leur âme sur chaque note pour ne pas les laisser se distordre, se perdre dans l'infini, laissant filtrer, à

la fin de chaque mouvement, un sourire de soulagement et de satisfaction. «Amateurs! Ils aiment la musique et c'est réciproque!», selon l'expression favorite d'Antoine Marguier que lui avait soufflée Armin Jordan, un autre de ses mentors. «Ils ont tous et toutes poursuivi des études instrumentales poussées avant de s'orienter vers des horizons professionnels différents. Ainsi, ils représentent toutes les branches de l'activité humaine: physique, sciences, économie, journalisme, santé, droit, enseignement, restauration. C'est à pleurer de voir leur joie à la fin d'un concert, parce qu'ils réussissent à déclencher de fortes émotions et beaucoup d'énergie en se donnant tous à 100%!»

Lorsque Roberto Benzi clôt la balade bucolique, l'audience explose une première fois. Aux anges. Sous le charme. Sous l'effet Benzi, dont elle reconnaît l'immense talent, l'immense carrière qui l'a vu dirigé les

orchestres les plus renommés de la planète. Sous les applaudissements et la clameur, le chef tire sa révérence. Jovial dans sa queue de pie rappelant les galas d'un autre temps. Faisant revivre une certaine nostalgie.

Sans oublier Bugs Bunny

Mais, déjà, Antoine Marguier apparaît dans son costume sombre. La joie en bandoulière. La tension qui crispait son visage dans les coulisses se libère. Disparaît. Le chef retrouve son élément. Ses amis. Cette formation si chère à son cœur qu'il a mis deux ans à constituer «avant de pouvoir jouer la première note» et de l'emmener un peu partout dans le monde, vantant les mérites du dialogue et de la paix. À l'instar de ce concert presque irréel donné en 2016 dans la zone démilitarisée entre les Corée du Nord et du Sud. Une splendide réussite de la «diplomatie culturelle». Presque une folie.

Lancé vers la scène, le corps d'Antoine Marguier s'offre à la musique. Dicte les premières mesures pour voler de surprises en surprises. Avec les bandes originales de plusieurs chefs-d'œuvre du cinéma. «La Belle et la bête», «Légendes d'automne», «Pirates des Caraïbes», «Chevaliers de Sangreal», autant de partitions qui ravissent les quelque 800 spectateurs présents, satisfont toutes les générations, des têtes grisonnantes aux jeunes enfants épatés de se retrouver à pareille fête. D'ailleurs, le spectacle n'est pas terminé puisque l'ODN a également décidé de rendre un hommage frénétique au monde du dessin animé, à Bugs Bunny et à ses compères, tous stars du septième art. Antoine Marguier n'y tient plus, il danse sur son podium, saute, virevolte. Se projette vers ses musiciens. Une kyrielle de bonheurs qu'il partage, heureux de ce qu'il a accompli en plus de dix ans et des émotions qu'il procure.

Happy birthday, Mr ODN

Jusqu'à l'inattendu. Le public en redemande. À l'unisson, il tape des pieds, applaudit, réclame. Fait trembler le sol de la vénérable institution. L'ODN se lance alors dans un savoureux «Happy birthday». Suspendue à la baguette d'Antoine Marguier, l'assemblée relève le défi et chante les célèbres paroles festives. Plus de doutes, c'est vraiment dans la poche. L'ODN a rempli sa mission. Encore une fois, il a parfaitement réussi à «démocratiser la musique, à dépoussiérer les standards qui voudraient parfois encore réserver le classique à une élite, explique Antoine Marguier. Après tout, les grands compositeurs étaient des saltimbanques». En guise de clôture de cette folle soirée, Antoine Marguier, clarinettiste de formation, ajoute la bande originale de «Missions» qu'il interprète au saxo soprano, histoire de prolonger encore un peu la communion avec son auditoire.

Lorsque le dernier projecteur s'endort, la salle, ravie, se vide calmement. Silencieusement. Presque religieusement. Elle sait que les amateurs de l'ODN l'enchantent à nouveau prochainement, avec des solistes d'envergure comme Maxim Vengerov, Gautier Capuçon ou Khatia Buniatishvili qui viennent régulièrement jouer à Genève. Avec celui que l'on appelle désormais «le plus petit des grands orchestres». ■

Encore 10 ans!

Toujours dans le cadre de son 10^e anniversaire, l'ODN donnera un concert avec le guitariste Miloš Karadaglić, le 7 février 2023, dès 20h, au Victoria Hall. Au programme, le concerto d'Aranjuez.

Encore plus d'ODN

Pour jouer avec l'ODN, le suivre ou devenir membre de l'Association Les Amis de l'Orchestre: www.orchestredesnations.com, Facebook, Instagram, LinkedIn. Et pour le soutenir IBAN: CH27 8020 6000 0037 8158 1



Scannez-moi pour réaliser
votre devis en ligne

**Fonctionnaires
Internationaux,
le 1^{er} mois est offert*
sur votre contrat santé.**

- Domiciliation et intervention partout dans le monde
- Un traitement des remboursements simple, rapide et efficace
- Virement direct en Euros sur votre compte bancaire français ou étranger
- Pas de questionnaire de santé, pas de limite d'âge
- Accès à la téléconsultation Medaviz 24 h/24, 7 j/7



Mutuelle de France Unie

Avant tout, solidaire !



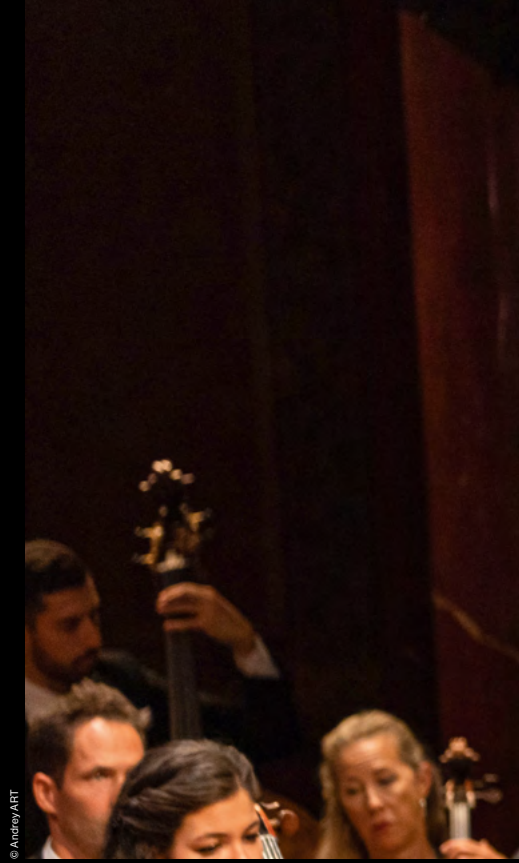
fonctionnaires.internationaux@mutuelles-entis.fr



0033 450 87 02 40 (appel gratuit)

Une chatoyante célébration de la musique

Le concert pour le dixième anniversaire
de l'Orchestre des Nations au Victoria Hall.



© Andrey ART



© Andrey ART



© Andrey ART



© Andrey ART



© Andrey ART

